



# Des services aux habitants fournis par les habitants

Christiane Kolly prépare depuis plusieurs mois un terrain fertile pour faire éclore un **écolieu en Gruyère**. Un logement communautaire respectueux de l'environnement, intergénérationnel et solidaire. Elle évoque ce projet lors d'une conférence au salon du bien-être du Mouret.

PRISKA RAUBER

**PROJET.** «Rien n'est plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue.» En citant Victor Hugo, Christiane Kolly montre qu'elle croit en son projet. La Brocoise prépare depuis plusieurs mois «un terrain fertile» pour y faire éclore un écolieu en Gruyère. Ce samedi après-midi, avec son groupe de travail, elle y sèmera des graines lors d'une conférence sur le sujet, dans le cadre du salon bien-être Agora, au Mouret.

Un écolieu? Un habitat coopératif et écologique, qui compte des appartements privés ainsi que des locaux communs (salon, atelier, cafétéria, jardin, poulailler). Le logement est construit avec des matériaux naturels, est intergénérationnel, et les habitants se partagent non seulement certains espaces, mais aussi du matériel ou des véhicules, ainsi que l'entraide. L'idée étant que les services aux habitants soient fournis par les habitants.

Christiane Kolly et son projet d'écolieu en Gruyère peuvent compter sur le soutien de Théo Bondolfi et Mathieu Breitenstein, qui copilotent le projet, y apportant les ressources générales de la coopérative immobilière d'utilité publique Bâtir Groupé et de son partenaire l'association Smala. Ils sont notamment à l'origine du logement communautaire de Cheiry, dans la Broye. Bâtir Groupé construit les bâtiments et Smala en sou-



Dans le canton, la coopérative immobilière Bâtir Groupé a déjà mené à bien le projet de Cheiry, dans la Broye. ANTOINE VULLIQUOD

tient le fonctionnement. Car vivre ensemble, apprendre à coopérer ou à mutualiser les ressources ne va pas de soi.

## Tout de même un défi

«C'est tout de même un défi, confie Christiane Kolly. On ne construit pas le monde des bisounours, il ne faut pas croire que tout le monde va s'aimer et qu'il n'y aura jamais de difficultés! Vivre ensemble est peut-être plus difficile, mais tellement plus enrichissant!» La cohabitation se base donc sur quelques principes clés, comme une réunion mensuelle ou un temps d'essai avant la

signature d'un bail définitif. L'association Smala estime qu'il faut environ trois ans avant de composer une équipe de cohabitants stable.

Mener ce type de projet à son terme prend donc du temps. Depuis la première réunion du projet gruérien, en octobre, il y a déjà eu du mouvement dans l'équipe. Et il y en aura encore. «Celle-ci sera renforcée, transformée. De nouvelles personnes arriveront, et d'autres partiront. Mais c'est ainsi que, petit à petit, les écovillages font leurs nids!» La prochaine étape est de rassembler des personnes prêtes

à investir non seulement du temps, mais aussi de l'argent. «Car selon notre expérience, tant que les personnes ne sont pas passées de l'intérêt à l'investissement financier, le projet ne peut pas démarrer», indique l'association Smala.

«Si une vingtaine de personnes amènent 2000 francs chacun, on peut s'engager sur un achat, avance Christiane Kolly. Chacun obtient ainsi la garantie de bénéficier d'un bail pour un logement loué dans les 400 francs par mois.» Le but d'une coopérative d'habitation étant en effet de fournir des logements à loyers modérés à ses membres.

Et la possibilité d'amener ses idées, ses souhaits, de vivre dans un habitat durable, où les personnes plus âgées garderaient les enfants des familles plus jeunes qui, en échange, leur feraient les courses. «Bienvenue à l'imagination de chacun!» ■

## «Prendre soin de la vie»

Depuis vendredi et jusqu'à dimanche se tient au Mouret le salon du bien-être Agora. La grande salle de la Croix-Blanche accueille 32 exposants, proposant de l'alimentation saine en passant par de l'artisanat, des soins énergétiques ou du coaching. De nombreuses conférences sont également au programme. Dont aujourd'hui à 15 h, «Construire un écolieu en Gruyère, un rêve qui peut devenir réalité», par Christiane Kolly, organisatrice du salon et Mathieu Breitenstein, de l'association Smala. Ou, à 17 h, «Bosnie, terre d'émergence d'une nouvelle lumière», par Dominique Faure et Damir Saciragic. **PR**

**Le Mouret, Croix-Blanche, samedi 4 mars, de 10 h à 19 h, dimanche 5, de 10 h à 16 h. salonsbienetre.kazeo.com**



«On ne construit pas le monde des bisounours, il ne faut pas croire que tout le monde va s'aimer et qu'il n'y aura jamais de difficultés!» **CHRISTIANE KOLLY**